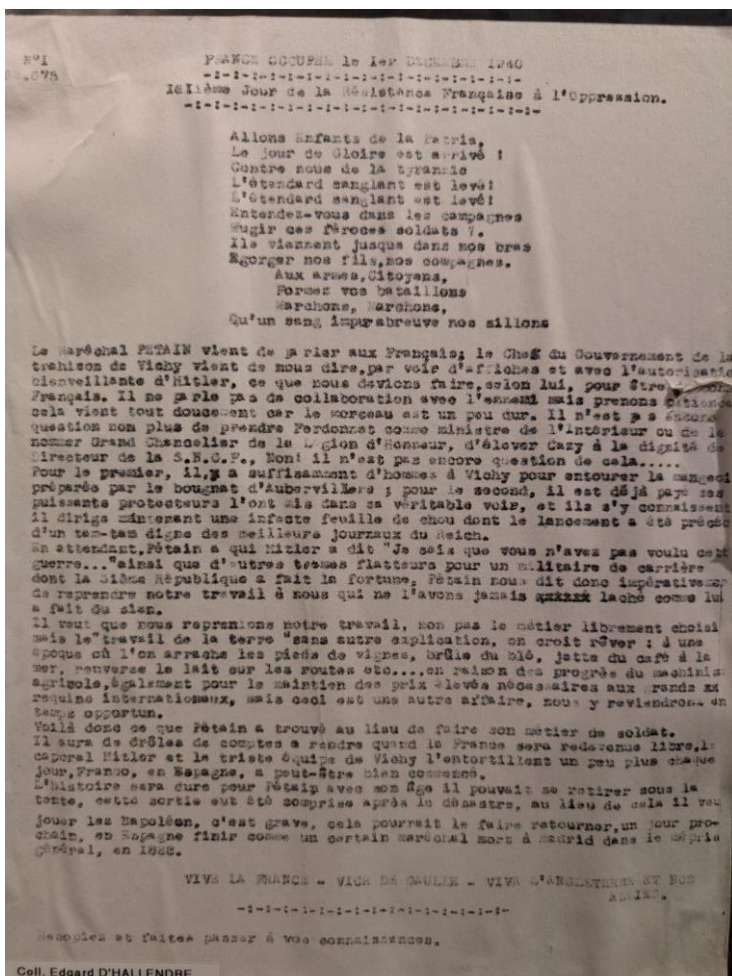


FICHE RESSOURCE 1– Analyser un tract réalisé par le résistant Eugène d'Hallendre

NOM : PRÉNOM : CLASSE :

Niveau : CM2 – 3^{ème} – Terminale Générale et Technologique

Cette fiche ressource a été conçue pour accompagner les enseignants dans leur démarche pédagogique. En fonction du niveau des élèves, il est possible d'analyser un tel document : d'une simple présentation du document, elle peut mener à une véritable analyse à travers son contenu et sa contextualisation. Cette fiche a été imaginée pour mettre en avant la diversité des pistes qui peuvent être empruntées et montrer ainsi la pluralité des possibilités offertes aux enseignants. L'étude peut se faire en classe ou au musée de la Résistance, document(s) d'archives à l'appui.



© Musée de la Résistance de Bondues

NB : Le tract a été recopié et est disponible à la fin de cette fiche ressource.

Introduction

Ce tract fait partie du fonds archivistique du musée de la Résistance de Bondues. Il a été légué par la famille d'Hallendre (Edgard, le fils d'Eugène d'Hallendre) après la guerre.

1) L'identification et la présentation du document

Le tract est un moyen couramment utilisé par les résistants dès le mois de juin 1940 (copie de l'appel du 18 juin 1940 par exemple) qui nécessite un matériel précis : du papier, de l'encre et une machine à écrire.

Ce tract est signé 63 675. L'auteur n'est donc pas explicitement indiqué puisqu'il cache son identité en utilisant ce numéro qui se révèle être le matricule militaire d'Eugène d'Hallendre, mobilisé en tant que matelot mécanicien ajusteur pendant la Première Guerre mondiale. Il devient durant l'entre-deux-guerres cheminot dans le service d'entretien et de réparation des voies ferrées. Gaulliste dès 1940, il écoute régulièrement la B.B.C. et rédige des tracts anti-allemands et anti-Vichystes (voir le fonds d'archives du Musée, fonds en partie numérisé et accessible à l'adresse suivante : memoire14-45.eu). À l'été 1940, il refuse de travailler pour l'occupant puis il met au service de la Résistance sa profession, ses compétences et ses relations.

La date est précisée au début du tract, le 1^{er} décembre 1940. Cela correspond à un contexte précis : l'armistice franco-allemand a été signé 161 jours auparavant et scelle la défaite militaire de la France. Cela entraîne l'occupation allemande du Nord et du Pas-de-Calais et son rattachement au commandement militaire à Bruxelles. Par ailleurs, ce tract est rédigé quelques semaines après l'entrevue de Montoire qui a un retentissement important dans l'opinion française.

Un tract comme celui-ci est destiné à être distribué. Eugène d'Hallendre se déplace fréquemment dans le Nord et le Pas-de-Calais grâce à son travail (le musée expose ainsi les documents lui permettant de circuler dans toute la région. Au total, 24 tracts intitulés « la France occupée » sont rédigés du 1^{er} décembre 1940 au 4 septembre 1941 et sont ainsi diffusés dans les trains et les gares de la région, et principalement entre La Madeleine (son lieu de résidence) et Arras (son lieu de travail).

2) L'étude de son contenu

Ce tract est intitulé « la France occupée » et porte comme sous-titre « 161^{ème} jour de la Résistance française à l'Oppression ». Cela montre qu'il s'engage dans cette Résistance naissante dès 1940 : ainsi, il refuse l'armistice franco-allemand du 22 juin 1940 et s'oppose à toute collaboration.

Par ailleurs, le contenu du tract est résolument anti-Pétainiste et anti-Vichyste. Eugène d'Hallendre est opposé au Maréchal Pétain depuis l'entrevue de Montoire. Dans ce tract, il émet de nombreuses critiques à l'égard de Philippe Pétain, aussi bien sur ses

actes que sur son âge : « le chef du gouvernement de la trahison de Vichy vient de parler aux Français », « Pétain nous dit donc impérativement de reprendre notre travail à nous qui ne l'avons jamais lâché comme lui a fait du sien », « Voilà donc ce que Pétain a trouvé au lieu de faire son métier de soldat », « L'histoire sera dure pour Pétain avec son âge ».

De plus, Eugène d'Hallendre critique le régime de Vichy (« la triste équipe de Vichy »), sa politique de collaboration (« Il ne parle pas de collaboration avec l'ennemi mais prenons patience, cela vient doucement ») et son programme idéologique de « Révolution Nationale » (« travail de la terre sans aucune explication, on croit rêver »). Il fait aussi référence, à l'échelle régionale, à un collaborateur notoire : Roger Cazy, un employé de la SNCF et qui a été un relais en France des thèses nazies durant l'entre-deux-guerres par la distribution de tracts. En 1940, Roger Cazy reprend la publication de la revue *Le Réveil du Peuple*, qu'Eugène d'Hallendre qualifie d'« infecte feuille de chou ». Par ailleurs, à l'échelle de la France, il évoque des collaborateurs comme Paul Ferdonnet, journaliste et militant d'extrême-droite, et surtout le « bougnat d'Aubervilliers » qui n'est autre que Pierre Laval, originaire du Puy-de-Dôme (bougnat) et maire d'Aubervilliers depuis 1923.

Enfin, Eugène d'Hallendre est un républicain engagé : militant CGT, socialiste puis Radical-Socialiste où il est adhérent depuis 1937. Dans ce tract, il défend clairement la République par des évocations explicites (il recopie le 1^{er} couplet et le refrain de La Marseillaise) ou plus implicites (le refus du régime de Vichy).

3) Son intérêt historique

Le contenu de ce tract est très riche et peut être étudié à plusieurs niveaux. À partir du questionnement sur la nature du document et son titre, il est possible de dégager l'intérêt historique du document. D'abord, la rédaction et la distribution d'un tract suggèrent le développement d'une résistance à l'occupation et au régime de Vichy dans la région dès 1940.

L'étude du contenu montre aussi que certaines personnes comme Eugène d'Hallendre sont très bien informées de l'actualité : les actes et annonces de Pétain par la radio ou les journaux de propagande, la résistance à cette situation incarnée par De Gaulle et les Alliés. L'étude du contenu révèle aussi le niveau de connaissances en culture générale de son auteur (références historiques à Bonaparte, à la III^{ème} République).

Conclusion

Ce tract est donc un témoignage précieux et riche d'un résistant engagé dès 1940. Il permet de contextualiser une situation, de replacer un résistant dans la genèse de mouvements de résistance dans la région ou encore de montrer la spécificité de la résistance dans la région.

Son étude peut se faire à différentes étapes d'une séquence : aussi bien pour entrer dans un chapitre que pour vérifier les acquis d'un travail plus long sur la France défaite et occupée, ou suite à une visite du Musée. Elle contribue à mobiliser des connaissances diverses et précises et à valider des compétences variées (l'analyse de document, le repérage dans le temps, la mobilisation de notions historiques comme

« Résistance » ou « Collaboration »). Son appropriation par les élèves permet enfin de la confronter à d'autres types de documents et de varier ainsi les supports.

« N°1
63675¹

la France occupée n°1 – 1^{er} décembre 1940
161^{ÈME} jour de la Résistance française à l'Oppression²

Allons Enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé ;
L'étendard sanglant est levé
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans nos bras
Égorger nos fils, nos compagnes.
Aux armes, Citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur abreuve nos sillons

Le Maréchal Pétain vient de parler aux Français : le chef du gouvernement de la trahison de Vichy vient de nous dire, par voie d'affiches et avec l'autorisation bienveillante d'Hitler, ce que nous devons faire, selon lui, pour être de bons Français. Il ne parle pas de collaboration avec l'ennemi mais prenons patience, cela vient doucement car le morceau est un peu dur. Il n'est pas encore non plus question de prendre Ferdonnet comme ministre de l'Intérieur ou de le nommer Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, d'élever Cazy à la dignité de Directeur de la S.N.C.F.. Non, il n'est pas encore question de cela.....

Pour le premier, il y a suffisamment d'hommes à Vichy pour entourer la mangeoi (...) préparés par le bougnat d'Aubervilliers ; pour le second, il est déjà payé ses puissants protecteurs l'ont mis dans sa véritable voie, et ils s'y connaissent il dirige maintenant une infecte feuille de chou dont le lancement a été précédé d'un (ton-tas) digne des meilleurs journaux du Reich.

¹ 63 675 : matricule militaire d'Eugène d'Hallendre

² 161 jours depuis la signature de l'armistice le 22 juin 1940

En attendant, Pétain à qui Hitler a dit « Je sais que vous n'avez pas voulu cette guerre... » ainsi que d'autres termes flatteurs pour un militaire de carrière dont la 3^{ième} République a fait fortune, Pétain nous dit donc impérativement de reprendre notre travail à nous qui ne l'avons jamais lâché comme lui a fait du sien.

Il veut que nous reprenions notre travail, non pas le métier librement choisi mais le « travail de la terre » sans aucune explication, on croit rêver : à une époque où l'on arrache les pieds de vignes, brûle du blé, jette du café à la mer, renverse le lait sur les routes, etc... en raison des progrès du machinisme agricole également pour le maintien des prix élevés nécessaires aux grands requins internationaux, mais ceci est une autre affaire, nous y reviendrons en temps opportun.

Voilà donc ce que Pétain a trouvé au lieu de faire son métier de soldat. Il aura de drôles de comptes à rendre quand la France sera redevenue libre, le caporal Hitler et la triste équipe de Vichy l'entortillant un peu plus chaque jour, Franco, en Espagne, a peut-être bien commencé.

L'histoire sera dure pour Pétain avec son âge, il pouvait se retirer sous la tente, cette sortie eut été comprise après le désastre, au lieu de cela il veut jouer les Napoléon, c'est grave, cela pourrait le faire retourner, un jour prochain, en Espagne, finir comme un certain maréchal mort à Madrid dans le mépris général, en 1882.

VIVE LA France – VIVE DE GAULLE – VIVE L'ANGLETERRE ET NOS ALLIÉS

Recopiez et faites passer à vos connaissances »